XXI

Pouance 23 Mars 1906

Décidément, décidément je n'y comprends plus rien du tout! je crois en effet que le salade est complète et que bien des feuilles en sont restées accrochées aux poches de l'un ou l'autre. Certains d'entre vous font allusion à ma dernière prose, Caroline par contre a reçu deux messagers sans y trouver mon écriture. A pourtant je vous assure que je n'ai rien sur la conscience. A que jamais un Messager n'a franchi le seuil de mon domicile sans être surchargé d'au moins 4 pages se pas 8 — Que ceux donc qui avaient la spécialité de retrouver toujours les objets perdus dans quelques coins de leurs poches reprennent leurs habitudes de jeunesse et se fassent fouiller non plus par leurs soeurs mais par leur légitime. Cette brave Jeanne Gonzague (qui

(sont dit sans reproche) nous prive par trop de ses nouvelles) devrait bien, pour sa pénitence de n'écrire jamais consacrer le soyons de temps économisé intempestivement, à fouetter son cher et tendre. Au lieu des pelotes de ficelle, des clous sans tête, des balanciers de pendule, des clefs de tous genre et des trognons de pommes auxquels nous étions habitués, Jeanne pourrait peut être nous repêcher les quelques feuilles de salade que nous réclamons que nos autres chères belles-sœurs ne fassent autant et on finira peut être par tout reconstituer

Pour en finir avec la question du Messager je suis bien de l'avis de Bigre de Caroline et de Lucie pour que le tour normal soit conservé Il était intéressant d'avoir a quelques jours d'intervalle la suite des nouvelles Valenciennoises et le procès de la nouvelle combinaison se trouve

tout fait je pense par les quelques lignes de Gonzague que a mis juste le doigt dessus à son profit. Mais nous ne le tiendrons pas quitte à si bon marché ce serait un peu fort tout de même de priver le Messager d'un de ses grands agréments auquel nous tenons tous beaucoup et que nous voudrions ne jamais voir manquer.

Nous n'avons guère en ce moment à Pouance ce de nouvelles de Pierre autrement que par le messager Rousse Mais comme nous avons par devers nous des renseignements et tableaux complets des écuries et étables de Buzy, nous suivons avec grand intérêt et attendons avec impatience le moment où Pierre commencerait à récolter un intérêt sérieux des fonds engagés à Mehuguet Cela n'était pas possible dans les premières années avant que les premiers poulains fussent à point d'être vendus avantageusement Voilà le

premier pas fait avec succès ; tout nous fait espérer que les bénéfices se succéderont désormais d'une façon normale et progressive et nous nous réjouissons bien de voir cette ère meilleure s'ouvrir pour ce cher ménage qui nous intéresse si vivement. Mon mari va écrire directement à Pierre pour lui témoigner sa joie à ce sujet, je veux que ce Messager lui porte aussi toutes mes félicitations

J'viens de recevoir une lettre de Maman, qui me dit toutes les préoccupations qu'elle a eues au sujet de Germaine. C'est vraiment une malchance inouïe et nous compatissons bien à ces ennuis ainsi qu'à ceux de notre bonne Lucie à laquelle je veux envoyer un souvenir tout particulier en raison de la période si pénible et fatigante qu'elle traverse en ce moment.

Maman me dit que Germaine

ve mieux mais Jim François est repris de fatigue de tête et que les Pères engagent à avancer pour lui le repos des vacances de Pâques Ida du arriver à Cannes ces jours derniers.

je n'ai appris que tardivement le séjour de Maman à Cannes la croyant à St Sauveur j'y avais écrit, la priant d'annoncer aux uns et aux autres qu'elle aurait occasion de voir la grande détermination que nous venions de prendre

Pierre en effet a vendu son étude et nous nous disposons pour le mois de Mai à nous rapprocher de la famille ce qui ne nous est aucunement désagréable, bien loin de là. Nous nous installerons à Paris où nous pourrons surveiller nos fils vers quelque carrière qu'ils se destinent. Pierre y trouve une situation qui répond à ses goûts et

à ses aptitudes et qui est susceptible de pouvoir s'augmenter par la suite.

Nous n'avons pas encore arrêté d'appartement, mais nous en avons visité un certain nombre. Nous sommes en ce moment fort inclinés à nous décider pour Passy qui nous a paru au point de vue hygiénique qu'on se trouve entre le bois de Boulogne et les immenses terrains non bâtis formés par les jardins du Trocadéro et le Champ de Mars. Il y a beaucoup de jardins dans Passy même, de grandes avenues bien plantées et bien aérées : je crois qu'on peut s'y porter très bien et y être agréablement même l'été.

J'entre donc dans la période fort désagréable du déménagement.

Comme je vais quitter une maison complète, complète avec écurie, remise, le tout garni et relativement grand pour m'insinuer dans un petit

appartement ne comportant que le nombre de pièces indispensables, je me trouve à la tête d'un mobilier fort encombrant. Il va falloir ne conserver que le strict nécessaire et tâcher de bazarder au mieux tout le reste. Il est malheureusement un fait qui est plus vrai ici que partout ailleurs c'est que le mobilier qui coûte si cher quand on doit l'acheter perd immédiatement toute sa valeur sitôt qu'on veut le vendre.

Je n'aurai certainement pas à prononcer la chance que Jeanne a eu à Montreux où on lui enlevait ses meubles à prix d'or. Ici tout le monde serait content d'avoir son petit morceau comme souvenir gratuit ; mais nous ne sommes pas encore assez saints pour distribuer aussi nos reliques de notre vivant.

Je dois dire à Jeanne Albert que

54

j'ai eu un peu de peine à comprendre ses calculs profonds et troublants sur la statistique familiale. Enfin comme je suis toute disposée à entrer dans ses vues pour tout ce qui l'intérêt général de la famille qui paraît il est en jeu, je crois bien faire en gardant mon [illegible] malgré l'exemple effrayant qu'il nous donne berceau. Est elle contente ?

Mais il est temps que je m'arrête je passe la plume à Jacques dont je n'ai pas eu cette fois de nouvelles directes j'en suis d'autant plus contrariée que j'ai cru comprendre d'après certaines allusions qu'il avait eu une entorse je fais des voeux pour son prompt et complet rétablissement mais je prie celui qui a gardé la feuille de Jacques de vouloir bien me l'envoyer, je m'engage à la retourner par courrier

25 Mars

Recevant le Message que nous avons expédié il y a une quinzaine de jours, je l'envoie à Blanca [illegible] je crois que c'est le tour. Maria